

"Amis du Jardin vagabond" : trouver la juste mesure

Roger Moiroud, écrivain aixois bien connu des amateurs de romans policiers, est également le président de la toute nouvelle association des "Amis du Jardin vagabond", amoureux et défenseurs d'un jardin en mouvement qui suit la nature au lieu de la contraindre.

Cent cinquante-neuf espèces végétales ont déjà été dénombrées sur ce lieu grâce à l'inventaire floral réalisé par la Société d'Histoire naturelle et de mycologie.

- Dans quel contexte est née votre association ?

Notre association est née du désir de faire vivre et connaître le Jardin en mouvement de la Baie de Mémaid dont l'idée est partie en 2004 dans le cadre de l'agenda 21. L'atelier du Bord du lac, dont je faisais partie avec des personnes de l'association ACCLAM, s'est penché sur le devenir de ces cinq hectares de terrain vague. Gilles Clément, ingénieur horticulteur et paysagiste spécialisé dans les jardins en mouvement, est venu sur place et a trouvé le site conforme de par sa superficie et sa proximité par rapport à la ville et au lac. Le jardin a été initié et créé par



Une intervention humaine pour un espace de vie laissé au libre développement des espèces, c'est le pari du "Jardin vagabond".

des élèves du lycée du Bocage à Chambéry, sous la houlette de leur professeur, Philippe Lamour, élève de Gilles Clément.

Le concept est que ce jardin évolue presque naturellement en se contentant de préparer la mise en terre de plants choisis et de n'intervenir que pour le "guider".

Certains endroits resteront naturels avec des ronces (ce qui est important pour la biodiversité), d'autres laisseront libre cours aux hautes herbes nécessaires pour les insectes, les papillons, avec des trajectoires naturelles pour les promeneurs.

Notre association, née dé-

but 2009, sera une structure dédiée à ce "jardin vagabond".

- Quelle est la priorité de l'association ?

Aujourd'hui, nous avons un gros volet "communication" à entreprendre afin de faire connaître le jardin. Nous allons travailler avec les écoles pour les sensibiliser à la nature.

Nous allons aussi attirer les gens par des manifestations spécifiques. En 2008, les journées du Patrimoine ont attiré quatre à cinq cents personnes dont des enfants pour lesquels nous avons organisé des ateliers peinture. Les prochaines journées auront lieu les 19

et 20 septembre prochains. Les 5, 6 et 7 juin, nous aurons, si le dossier est accepté, les "Rendez-vous aux jardins" qui est une manifestation nationale.

Mais on souhaite également organiser, en cours d'année des animations locales avec des expositions qui pourraient permettre de découvrir de jeunes artistes.

- Comment concevoir la gestion d'un jardin "vagabond" ?

Actuellement la gestion se fait de façon progressive : nous regardons ce qui s'est passé l'année précédente et nous décidons de ce qu'il y a à faire. Il faut trouver une juste mesure entre le laisser-aller et une intervention trop importante. Nous nous posons par exemple, la question de savoir s'il serait pertinent de prévoir une trouée vers le lac ; Philippe Lamour a aussi lancé l'idée d'une mare naturelle qui se remplirait avec l'eau de pluie ; on pourrait aussi concevoir un potager pour les enfants.

Le jardin doit demeurer un écosystème et observation de l'écologie et de sensibilisation à la biodiversité et au développement durable. Il doit également être accessible et compréhensible d'où la présence de quelques panneaux signalétiques.

C.D.

Contact : 06 10 43 32 00.
Cotisation : 10 €.